

EXPOSITION TEMPORAIRE
GALERIE ZLATIN

DOSSIER DE PRESSE

PAPIVORES !

SOIF DE S'EXPRIMER

02/07
➤ 02/11
2026



Collage réalisé à partir de copies d'archives ©Maison d'izieu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU

Soutenu par
GOUVERNEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

DILRAH
Département de la Loire

AIN
Département

GALERIE ZLATIN

Informations et réservation sur
www.memorializieu.eu



SOMMAIRE

03

La Maison d'Izieu
aujourd'hui

04

L'exposition

05-06

Les papivores d'Izieu

07

Leurs inspirations

08

Survivants

09

Sabine Zlatin,
l'artiste

10

Mémoires familiales,
histoire universelle

11

Une maison, un paysage

12-13

Encre la mémoire

14

Agenda

15

Partenaires

16

Contacts

24 AVRIL
Inauguration de la Maison
d'Izieu par le président
François Mitterrand.

1994

1993

FÉVRIER

La Maison d'Izieu est reconnue
par décret présidentiel comme
l'un des trois lieux de la
mémoire nationale.

1987

JUILLET

K. Barbie est condamné à la
réclusion à perpétuité pour
« crimes contre l'humanité ».

1946

FÉVRIER

Procès de Nuremberg. Le téléx de K.
Barbie à ses supérieurs devient une
preuve du « crime contre l'humanité ».

AVRIL

Première commémoration de la rafle
d'Izieu, à l'initiative de Sabine Zlatin.

1945

JANVIER

Libération d'Auschwitz-Birkenau.
Léa Feldblum, éducatrice à la colonie,
est la seule rescapée de la rafle.

1944

6 AVRIL

Rafle de la colonie d'Izieu
ordonnée par le SS K. Barbie.

JUIN

Débarquement des Alliés
en Normandie.

AOÛT

Libération de Paris.

1943

MAI

Sabine et Miron Zlatin accueillent
à la colonie d'Izieu les premiers
enfants, majoritairement juifs.

SEPTEMBRE

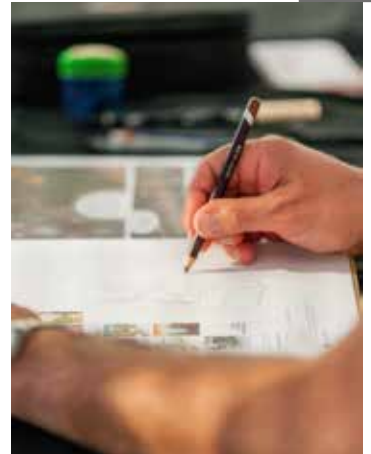
Les Allemands prennent le contrôle
de la zone italienne.

OCTOBRE

Gabrielle Perrier, institutrice,
est nommée à la colonie.

LA MAISON D'IZIEU AUJOURD'HUI

Un lieu de mémoire, d'éducation et de culture !



▲ En chemin vers la maison d'Izieu
©Maison d'Izieu

▼ Performance de dessin en direct de Gilles Rapaport lors du festival BD Max & Otto 2026
©Maison d'Izieu

▶ David Evrard dédicace sa BD *Simone* lors du festival BD Max & Otto 2026
©Maison d'Izieu, Visualized Production

Portée par la volonté de proposer une offre culturelle riche et variée sur le territoire, la Maison d'Izieu déploie une véritable programmation depuis 2023. Théâtre, musique, arts plastiques, cinéma, expositions alternent pour composer l'agenda des rencontres de l'année. Car l'idée est bien celle-ci : créer des espaces de découverte, de convivialité, de partage pour que chacun contribue à la préservation et à la transmission de la mémoire. Le musée-mémorial vit. La mémoire des enfants ne se cantonne pas à ressurgir à chaque commémoration de la rafle. Elle s'anime à chaque évocation d'un nom, d'une anecdote, à la vue d'un dessin ou d'une photographie, à l'écoute d'une musique.

L'expression artistique est un moyen de sensibiliser les publics, notamment les plus jeunes, à la lutte contre toutes les formes d'intolérance. La Maison d'Izieu a ainsi créé le Festival BD Max&Otto en avril 2026, car il est important de « faire dialoguer les arts pour transmettre la mémoire ». Ce lien, le musée-mémorial continue de le tisser avec cette nouvelle exposition temporaire, *Papivores ! Soif de s'exprimer*.

2 juillet • 2 novembre 2026

L'EXPOSITION

Papivores !
Soif de s'exprimer



« Papivores » est le terme utilisé par Miron Zlatin pour décrire les enfants qui ont un gros appétit pour le dessin.

Véritable moyen d'expression, prendre son crayon pendant ou après la guerre est parfois le moyen de s'évader ou de retranscrire ce qu'aucun mot n'est assez fort pour décrire.

Aujourd'hui, le dessin est un moyen de transmission de la mémoire de la Shoah auquel les artistes du 9^e art contribuent en « encrant » leur histoire familiale ou l'histoire d'Izieu. Laissez-vous surprendre par la force des histoires racontées.

Venez découvrir le dessin comme langage !

▲
Installation de
l'exposition du
festival BD Max &
Otto 2026
©Maison d'Izieu

▲
Collage, affiche
de l'exposition
Papivores !
©Maison d'Izieu

Commissariat d'exposition

Marie Pellegrini,
responsable recherche,
documentation et archives

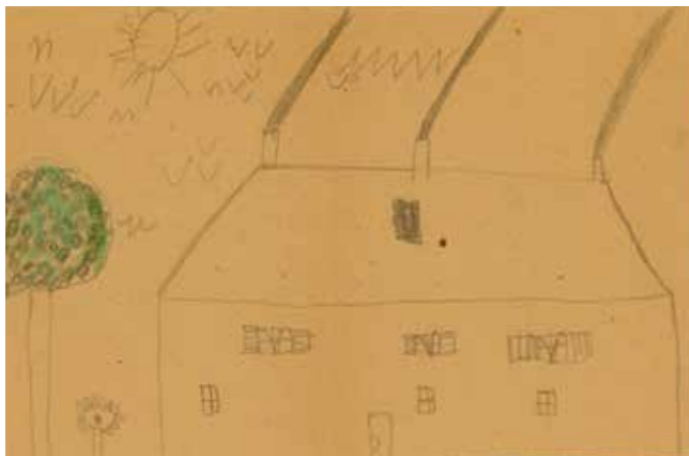
Anaïs Thorigny,
chargée de documentation

LES PAPIVORES D'IZIEU

Georgy, Joseph, Max et Otto

Dessin de
Georgy Halpern
©Maison d'Izieu,
archives Beate et
Serge Klarsfeld

Dessin de
Joseph Goldberg
©Maison d'Izieu,
archives Beate et
Serge Klarsfeld



Nombreux sont les dessins, lettres, petits mots réalisés à Izieu entre mai 1943 et le 6 avril 1944. Inspirés par le cinéma, la littérature, les revues de l'époque, les enfants s'expriment avec toute l'insouciance de l'enfance.

Georges Halpern

Georges Halpern, dit Georgy, est né à Vienne (Autriche) le 30 octobre 1935. Sa famille trouve refuge en France après l'annexion de l'Autriche au III^e Reich en mars 1938. Son père Julius est affecté à un groupement de travailleurs étrangers (GTE) alors que sa mère Serafine atteinte de tuberculose est souvent hospitalisée. Georgy se retrouve ainsi confié à l'Oeuvre de Secours aux Enfants. Il fait partie des premiers enfants à arriver à Izieu en mai 1943. Resté en contact avec ses parents, il leur

envoie fréquemment des dessins et des lettres où il décrit sa vie quotidienne à la colonie.

Joseph Goldberg

Joseph Goldberg est né le 1^{er} mars 1932 à Paris. Il arrive à la colonie en mai 1943 avec son frère Henri d'un an et demi son aîné. Il participe aux séances de lanterne magique durant l'été avec le cuisinier Philippe Dehan. Il écrit à sa mère dans une lettre : « *On fait des films. Mois, je les colores puis un autre qui les désine on a déjà fait aloa avec Tarzan, poursuite du bandit. Ses jolis. Ces un cuissetôt qui a fait le cinéma. Il est bien marran.* »



Ces enfants sont de véritables PAPIVORES, tant ils ont soif de s'exprimer.



Miron Zlatin

▶
Dessin de
Otto Wertheimer
©Maison d'Izieu,
archives Beate et
Serge Klarsfeld



▶
Dessin de
Max Tetelbaum
©Maison d'Izieu,
archives Beate et
Serge Klarsfeld



Max Tetelbaum

Max est né le 14 août 1931 à Anvers dans une famille juive. Il est l'avant-dernier enfant d'une fratrie composée de Gabrielle (1927), Maurice (1929) et Herman (1933). Ses parents sont d'origine russe. Après avoir émigré à Paris, ils partent s'installer à Anvers en Belgique à la naissance de Gabrielle. Ils fuient la Belgique à l'arrivée de l'armée allemande dans le pays. En septembre 1943, leur mère s'installe chez sa sœur à Chambéry. Max et Herman sont alors placés à la colonie. À Izieu, Max donne toute la mesure de son talent de dessinateur.

Otto Wertheimer

Otto est né le 5 février 1932 à Mannheim en Allemagne. En octobre 1940, il est expulsé avec sa famille vers le camp de Gurs. Il est victime de l'opération Wagner-Bürckel consistant à rafler et déporter vers l'ouest de la France les derniers Juifs vivant au pays de Bade, du Palatinat et de Sarre en Allemagne. Alors que ses parents sont déportés à destination d'Auschwitz où ils sont assassinés en août 1942, Otto passe par l'hôtel Bompard, annexe du camp des Milles, et le château de Montintin en Haute-Vienne, puis arrive à la colonie d'Izieu le 10 juin 1943. Il y est inscrit sous le nom d'Octave Wermet. Plusieurs dessins signés de ce prénom attestent du talent de ce jeune garçon.

L'aviation, le conte du Chat Botté, Jacques le poucet et Klapp la cigogne...

LEURS INSPIRATIONS

Livres Jacques le
Poucet..., Contes
choisis de Perrault et
L'aviation
©Maison d'Izieu



▲
Extrait du
livre Jacques
le Poucet
et Klapp la
cigogne
au pays de
Françoise
©Maison d'Izieu

▼
Extrait du livre
Contes choisis
de Perrault
©Maison d'Izieu

Les recherches pour connaître les sources d'inspiration des enfants s'intensifient en 2022. Les dessins, conservés à la BnF, reviennent pour la première fois à Izieu afin d'être exposés dans *Couleurs de l'insouciance*. Cyril Dèves, coordinateur scientifique du CRHI (Centre de recherche et d'histoire inter-médias), se penche d'abord sur les dessins de Max Tetelbaum. Ces derniers paraissent évoquer le roman de Selma Lagerlöf, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* (1906) mais à la place d'un jars, Max a dessiné une cigogne. Les investigations se poursuivent vers une éventuelle adaptation française, courante à l'époque, et aboutissent vers le livre d'Antonin Fraysse, *Jacques le poucet et Klapp la cigogne au pays de Françoise* publié en 1930 chez Armand Colin. La reproduction réalisée par Max est troublante par sa fidélité et sa qualité.

Fabienne Brasselet de la BnF, quant à elle, identifie en 2023 la source de ses deux dessins d'avion. Il s'agit de *L'aviation*, album publié sous le patronage de l'aéro-club de France de Marcel Jeanjean (illustrateur) et Adhémar de Montgon, publié chez Hachette en 1938.

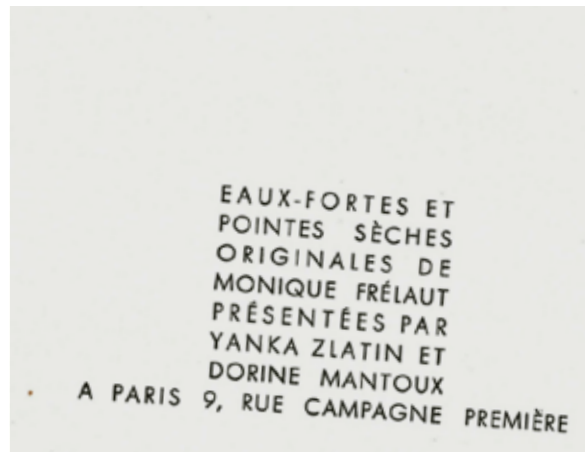
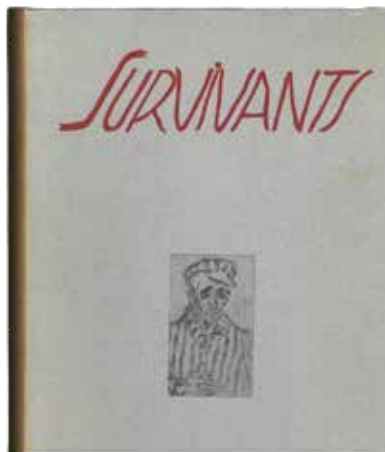
C'est également en 2023 que le Chat Botté original est découvert. Virginie Michel, alors assistante d'exposition au MahJ travaille sur *Tu te souviendras de moi*. Elle envoie la référence d'un ouvrage au Centre de documentation et de recherche de la Maison d'Izieu qui acquiert immédiatement un exemplaire : *Contes choisis de Perrault, n°708*, publié aux éditions René Touret. Dans cette compilation se trouve à la page 24 une héliogravure du fameux Chat Botté dessiné par Otto Wertheimer.

SURVIVANTS

Dessiner pour témoigner

Portrait de Delphin Debenest réalisé par Pol Schwab
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin Debenest

◀ Couverture et page de garde du livre *Survivants*
©Maison d'Izieu,
Archives Sabine Zlatin



À partir du 26 avril 1945, les déportés qui reviennent en France sont accueillis au Lutetia. Réquisitionné par le général de Gaulle, ce grand hôtel de luxe est mis sous la direction de trois femmes. Marcelle Bidault s'occupe de l'accueil, Denise Mantoux prend la responsabilité de l'enregistrement des arrivées et Sabine Zlatin gère l'hôtellerie. Sur place, elles rencontrent Monique Frélaut qui attend le retour de son frère Charles, résistant déporté à Mauthausen.

Le choc est immense pour les déportés revenant dans ce monde « normal » qu'ils ont oublié. La prise de conscience est considérable pour les personnes qui assistent à leur retour et leur prise en charge. Personne ne pouvait imaginer l'horreur des camps et l'ampleur de la tragédie.

Sortie de l'École des beaux-arts de Paris en 1937, Monique prend son crayon à papier pour dessiner les silhouettes décharnées des rescapés dans leurs habits rayés, faisant acte de mémoire de leur terrible sort. À la fermeture du Lutetia, Sabine, sous son nom d'artiste Yanka, réalise à partir des croquis son premier travail d'éditrice : *Survivants*. Cet ouvrage est composé de trente eaux-fortes et pointes sèches originales en noir de Monique Frélaut présentées par les textes de Sabine Zlatin et Denise Mantoux. Trois-cent-cinquante exemplaires numérotés ont été tirés sur papier du marais Crèvecœur ; deux sont en possession de la Maison d'Izieu. Le numéro 55, dédié par M. Frélaut, Yanka et Dorine, provient des archives de Sabine Zlatin. Le second, le numéro 207, vient du fonds Jacqueline Gonnet.

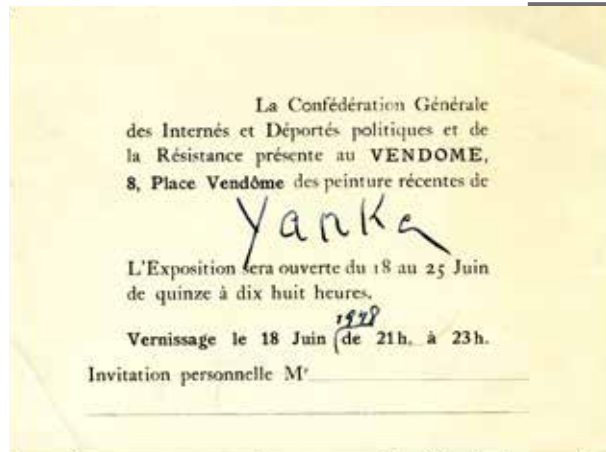
▶ Tableau de Sabine Zlatin [*Village de guerre*], 1945
©Maison d'Izieu,
Archives Sabine Zlatin

Yanka

SABINE ZLATIN L'ARTISTE

Sabine Zlatin
devant son tableau
©Maison d'Izieu,
Archives Sabine Zlatin

Carte d'exposante
de Sabine Zlatin
©Maison d'Izieu,
Archives Sabine Zlatin



Après la guerre, ma peinture a aussi été fortement imprégnée de ce que j'avais vu de la guerre, de la déportation, des visages de ceux qui étaient passés au Lutetia et dont le regard était encore chargé de leurs souffrances et des horreurs qu'ils avaient vues.



Sabine Zlatin
Mémoires de la « Dame d'Izieu »
Gallimard, 1992

Entre 1945 et 1948, Sabine Zlatin reprend ses pinceaux alors qu'elle parcourt la France accompagnée de Denise Mantoux pour des conférences sur la déportation et pour témoigner de ce qui est arrivé à Izieu. Ses œuvres représentent des enfants et des familles en fuite ainsi que la déportation. Elle signe toujours ses toiles au nom de « Yanka », nom que lui préférait son père. Elle réalise sa première exposition en juin 1948 invitée par la Confédération générale des Internés et Déportés politiques de la Résistance.

Sabine Zlatin a toujours été sensible à l'art. À son arrivée en France, elle étudie d'abord à la faculté de lettres avant de poursuivre des études en histoire de l'Art à Nancy. Installée à Landas avec Miron, elle continue de prendre des cours à Paris et fréquente l'académie rue de la Grand-Chaumière et les artistes de Montparnasse. Elle réalise quelques ventes de dessins qui amènent un complément financier au couple. À la colonie, elle considère que les arts font partie intégrante de l'éducation que doivent recevoir les enfants. C'est pourquoi elle les encourageait à dessiner, chanter, faire des pièces de théâtre...

Dessiner pour transmettre

MÉMOIRES FAMILIALES, HISTOIRE UNIVERSELLE



ELLE M'AVAIT CONVAINCU. EN QUELQUES DÉCAINES J'AI REMPLI LES PAGES D'UN CAHIER DE SOUVENIRS ET D'ANECDOTES. JE L'AI APPELÉ "DEUXIÈME GÉNÉRATION" EN MÉDISANT QU'IL NE ME RESTAIT PLUS QU'À LE DESSINER !!

Le fonctionnement de la mémoire est étonnant... Il l'est d'autant plus dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Consciemment ou le plus souvent inconsciemment, les souvenirs des témoins de la Shoah se sont enrayés, bloqués. Parfois, cette mémoire altérée ou refoulée finit par refaire doucement surface. Les témoignages offrent alors un éclairage précieux aux générations suivantes sur cet événement majeur.

D'abord hésitants, certains se sont emparés de cette mémoire pour la retranscrire, la dessiner, l'illustrer, la faire vivre. Michel Kichka, illustrateur, dessinateur de presse et scénariste de BD israélien, en témoigne avec *Deuxième génération, ce que je n'ai pas dit à mon père*. Dans l'une des planches,

il a parfaitement réussi à exprimer la réticence qu'il ressentait avant de se laisser convaincre que sa démarche était plus que légitime.

Marion Achard s'est, quant à elle, penchée sur les archives familiales et les témoignages de ses deux grand-tantes. En sont ressortis deux albums dédiés à chacune d'entre elles dans la série *Quand la nuit tombe* : le premier tome est consacré à Lisou, enfant cachée en France et en Suisse et le second à Mylaine déportée à Auschwitz-Birkenau par le convoi n°69 du 7 mars 1944. Toni Galmés a su illustrer avec tendresse l'importance du partage pour les témoins comme pour les passeurs de mémoire.



▷ Dessin de Michel Kichka, extrait de *Deuxième génération* ©Éditions Dargaud, Michel Kichka

▲ Planche de Toni Galmés, extrait de *Quand la nuit tombe*, Mylaine ©Éditions Delcourt, Marion Achard et Toni Galmés

UNE MAISON, UN PAYSAGE

Une multitude d'émotions



◀
Aquarelle de Cécile Millon extraite du *Rêve de Miron Zlatin*
©Jean-Philippe Repiquet et Cécile Millon

◀
Dessin de Gilles Rapaport, *Les Enfants d'Izieu*
©Maison d'Izieu, coll. Gilles Rapaport



Il n'est pas rare que les visiteurs rapportent ce contraste : la beauté du site face à l'horreur de la rafle. Le musée-mémorial a à cœur de rappeler que ce lieu n'est pas uniquement celui de la tragédie mais aussi un refuge où des vies ont pu être sauvées. Le regard qui se porte alors sur le paysage, l'arbre et la fontaine, la terrasse, la maison et son verger change. Ce sont les rires des enfants que l'on entend et non plus les moteurs des camions.

Parmi les représentations artistiques récentes, celles créées par Gilles Rapaport pour illustrer le poème de Rolande Causse incluent des éléments symboliques du lieu. Revenue à Izieu avec l'illustrateur et le musicien Lionel Belmondo, l'auteure donne un nouvel élan à son texte écrit en 1988 en y intégrant des éléments de vie. En témoigne le dessin réalisé pendant la Nuit des musées en 2024 avec les deux enfants près du tilleul.

Quand Jean-Philippe Repiquet rend hommage à Miron Zlatin en imaginant ses songes, il demande à Cécile Millon de le représenter sur la terrasse face à la Lune ; cette même terrasse que l'on voit sur de nombreuses photos d'archives. Dans *Le Rêve de Miron Zlatin*, ils invitent, tous deux, par leurs mots et aquarelles à la sérénité pour un temps de méditation et de réflexion.



Nous sommes arrivés en camion, pas en autocar, en camion ; et je me rappelle toujours, vous savez, Reifman, il a sauté du camion et a dit : « Quel paradis ! »



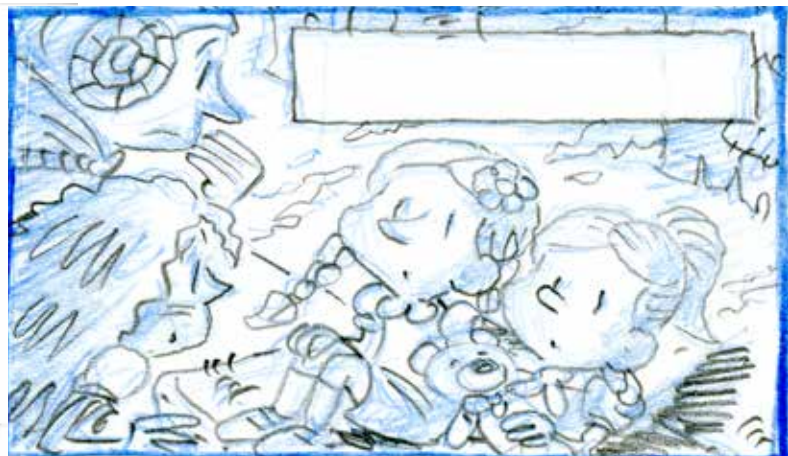
Sabine Zlatin, *Les Voix d'Izieu*, 1994

Évoquer la tragédie

ENCRER LA MÉMOIRE

▶
Dessin de
Gilles Rapaport,
Les Enfants d'Izieu
©Maison d'Izieu, fond
Gilles Rapaport

▶
Crayonné de David
Evrard, extrait de
Simone, Tome 3
©Éditions Glénat,
Jean-David Morvan
et David Evrard



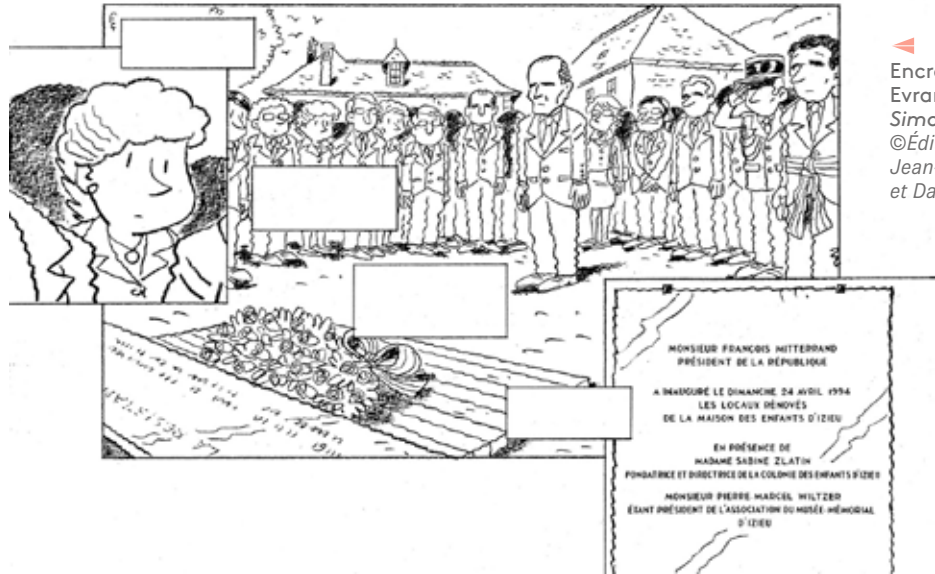
La tragédie en elle-même est plus sensible à aborder. L'atrocité de la rafle et de la déportation des enfants et adultes de la colonie implique de traiter le sujet avec délicatesse. Fictionnaliser le récit constitue une option. Retranscrire les souvenirs des survivants en est une autre. Dans les deux cas, il est une règle tacite, semblerait-il, concernant l'histoire de la Maison d'Izieu et d'enfants déportés en général : celle de ne pas sombrer dans des représentations violentes et sanglantes.

Le dessin prend ainsi toute sa force pour s'adresser à tous les types de publics. Les artistes suggèrent la noirceur de cet épisode par l'éclairage et les traits choisis, les couleurs utilisées. L'émotion est suscitée, ils ne l'imposent pas.

Gilles Rapaport, l'illustrateur des *Enfants d'Izieu* a opté pour une représentation disproportionnée – dans la taille et dans le trait – du soldat allemand et de l'enfant. Il démontre ainsi le déséquilibre entre les deux personnages et l'inégalité du « combat ». Que peuvent des enfants face à des adultes armés ?

Ces dernières années, la bande dessinée française a connu un véritable essor dans l'évocation de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah, notamment à l'occasion des soixante-dixième et quatre-vingtième commémorations de la fin du conflit. Les témoins disparaissant, les auteurs et scénaristes de BD s'attachent à transmettre leurs mémoires pour qu'elles ne s'effacent pas avec eux.

Simon Lagrange,
lors de la
commémoration
du 6 avril 1997
©Maison d'Izieu



Encrage de David
Evrard, extrait de
Simone, Tome 3
©Éditions Glénat,
Jean-David Morvan
et David Evrard

Après avoir transposé la vie d'Irena Sendlerowa, Jean-David Morvan et David Evrard ont retracé la vie d'une autre héroïne. Simy Kadosche, c'est le nom que porte Simone Lagrange en 1944. Arrêtée le 6 juin 1944, elle est torturée par Klaus Barbie pour savoir où se trouve le reste de sa fratrie. Transférée avec sa mère Rachel à Drancy, elles sont ensuite déportées le 30 juin 1944 par le convoi n°76 à destination d'Auschwitz-Birkenau. Pendant le trajet, Rachel se voit confier deux enfants : Mina et Claudia. Lors de son témoignage au procès Barbie en 1987, Simone voit les noms de Mina et Claudine Halaunbrenner parmi ceux du convoi n°76. Elle fait alors le rapprochement : les deux petites filles raflées à Izieu le 6 avril 1944 étaient dans le même wagon à bestiaux que sa mère et elle.

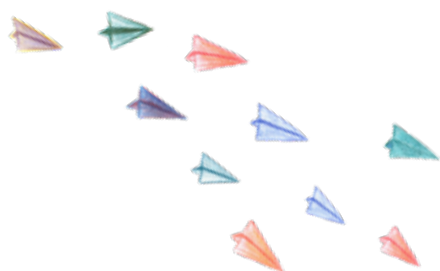
Lorsque Sabine Zlatin la contacte pour créer le musée-mémorial, Simone Lagrange s'engage auprès d'elle. Elle fait partie des membres fondateurs de l'association de la Maison d'Izieu. Un passage du troisième tome de la série éponyme évoque sa présence à l'inauguration par le président François Mitterrand en 1994. Le duo Evrard-Morvan fait également référence à Mina et Claudine sur cette planche qui aborde l'angle solennel et mémoriel des commémorations ne montrant la maison qu'en arrière-plan. Les focus se font sur les plaques et stèles commémoratives. Le lecteur pourrait presque lui-même s'y recueillir.

Rendez-vous

AGENDA 2026

2^{ÈME} PARTIE

Du **02.07** au **02.11**
Exposition temporaire
Papivores ! Soif de s'exprimer



JUILLET

19.07
Commémoration

29.07
Cinéma en plein air
Où est Anne Frank !



AOÛT

26.08
Cinéma en plein air
Une vie



SEPTEMBRE

19.09
& **20.09**
Journées européennes
du patrimoine



OCTOBRE

11.10
Spectacle
Le Chant des partisans



NOVEMBRE

22.11
Colloque
Sauveur et sauvé
Quel cheminement psychologique
pour quelle transmission
mémorielle

LES PARTENAIRES

Partenaires financeurs

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du département de l'Ain, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents, donateurs et mécènes.



Mécènes du fonds de dotation Sabine Zlatin en 2025

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Michel Noir. Créé pour soutenir la Maison d'Izieu dans ses missions d'intérêt général, il fait appel à la générosité des personnes et des entreprises pour financer des projets. Il gère des actifs qui sont redistribués à l'Association selon les nécessités et développements spécifiques.



Partenaires

La Maison d'Izieu développe et entretient des partenariats avec de nombreux acteurs : International Holocaust Remembrance Alliance, European Observatory on Memories, European Network to counter antisemitism through education, les réseaux nationaux avec d'autres musées ou mémoriaux en France ainsi que des lieux de mémoire internationaux.

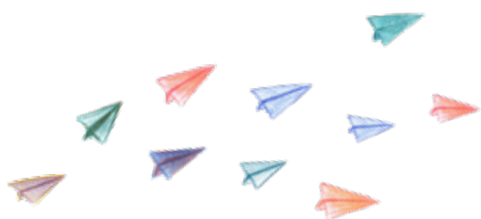




Le dessin est pour eux le
moyen de raconter ce qu'ils
ont de plus profondément
enfoui dans leurs cœurs.



Miron Zlatin



Alexandre Nugues-Bourchat
Directeur de la Maison d'Izieu

Thierry Philip
Président de l'association
Maison d'Izieu, mémorial des
enfants juifs exterminés

Michel Noir
Président du Fonds de
dotation Sabine Zlatin

Contacts médias

Communication - Maison d'Izieu

Christelle Butty

+33(0)4 79 87 26 38

07 57 76 51 06

cbutty@memorializieu.eu

MAISON D'IZIEU

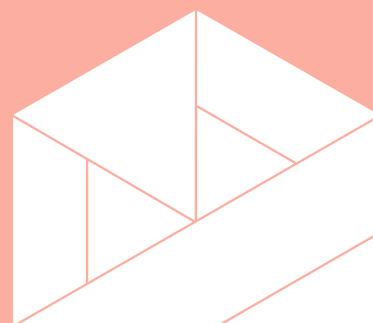
70 route de Lambraz

F- 01300 IZIEU

+33(0)4 79 87 21 05

contact@memorializieu.eu

www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU